

PROGRAMME DE L'ATELIER INTERNATIONAL

Les universités privées dans les Suds : logiques d'implantation, trajectoires des entrepreneurs et des étudiants

**Centre Interdisciplinaire de Recherche sur l'Afrique et le Moyen-Orient (CIRAM)
Université Laval (Québec, Canada)
24 mars 2026**

8h30 : Accueil des participants et ouverture de l'atelier, mot de bienvenue de Nidhal Mekki, Faculté de Droit, Université Laval, membre du CIRAM et de Muriel Gomez-Perez, Département de sciences historiques, Université Laval, membre du CIRAM

8h45-10h00 : Universités privées, développement urbain et implantation stratégique/Private Universities, urban development and strategic settlement

Modératrice : Monique Cardinal, Faculté de théologie et sciences religieuses, Université Laval, membre du CIRAM

8h45-9h00 : Daniele Cantini, Leibniz-Zentrum Moderner Orient, Berlin, Allemagne

Titre: Private universities in Egypt – actors of change, in which directions?

Résumé: In my intervention, I will briefly present the history of private universities in Egypt and their current developments, before concentrating on the kind of change that they are bringing forth, from an academic point of view but also from economic, political, social, and urban development perspectives. Building on previous research carried out at October 6 University and on doctoral studies in Egypt, partly already published, in the first part I will highlight the tremendous change that private, for-profit universities, brought in the educational landscape since their opening, three decades ago. Since their inception, private universities have continued to proliferate, also to help meet the demand for higher education coming from a growing population. Their share of student enrollment is growing, and so is their societal relevance and visibility, which accompanies urban and political reshaping, particularly post 2013. In the second part, I will focus on the link between urban development and the diffusion of private universities. These are normally located in new settlements and satellite cities on the outskirts of Cairo and Alexandria, and contribute to the reshaping of the urban fabric of the country. Once seen as an outsider, they are now increasingly being presented, also by state officials, as a legitimate actor in the educational landscape but also as a component of urban development, and a contribution to its economic sustainability.

9h00-9h15: Kevin Mary, Université de Perpignan Via Domitia, France

Titre/Title : Universités privées à Dakar : des pôles éducatifs arrimés aux ressources de la ville-centre

Résumé/Abstract : Cette communication s'inscrit dans le premier axe de l'argumentaire de l'atelier international et propose d'investiguer le cas du Sénégal, en questionnant les logiques d'implantation d'universités privées dans deux secteurs de la ville : un pôle central non planifié et un pôle périphérique planifié. Dans le premier cas, à Dakar, les universités privées se développent en s'appuyant sur les ressources de la ville-centre, en particulier autour de l'Université Cheikh Anta

Diop. Elles dépendent largement des enseignants du secteur public et bénéficient des infrastructures urbaines. Le quartier du Point E est devenu un véritable pôle éducatif grâce à cette concentration d'établissements, profitant de son accessibilité, de son attractivité résidentielle et participant à la transformation urbaine du quartier. Cette implantation stratégique permet d'attirer des étudiants issus des classes moyennes et supérieures, tout en renforçant l'image des établissements. Parallèlement, un projet planifié de pôle éducatif en périphérie de Dakar, à Diarniadio, peine à s'imposer, faute d'infrastructures suffisantes et d'un ancrage dans un tissu universitaire et urbain dense. Ces établissements privés en deviennent non seulement des acteurs éducatifs, mais aussi des acteurs de la recomposition urbaine.

9h15-9h30 : **Haifa Salam**, Institut des Sciences Sociales Université Libanaise, Beyrouth, Liban

Titre/Title : *L'enseignement supérieur libanais : entre prolifération démesurée et quête de qualité*

Résumé/Abstract : Le système d'enseignement supérieur libanais se compose de trois types d'établissements: l'université libanaise, seul établissement public ; les universités privées dites « d'élite », dont certaines existent depuis 1866 ; et les universités de la « deuxième vague », apparues à partir de 1990. Le tournant des politiques néolibérales à partir de cette période a accéléré la multiplication des établissements privés, axés sur la marchandisation de l'éducation.

La répartition de ces établissements sur le territoire libanais, bien que nationale, s'est traduite par une délocalisation vers les périphéries urbaines et les marges, dans le but d'attirer de nouvelles « clientèle s » étudiantes selon la logique du capitalisme académique. Pour se distinguer et assurer leur survie sur le marché, ces établissements se livrent à une concurrence intense, recherchant en permanence des labels internationaux et des partenariats avec des universités étrangères prestigieuses, comme en fait preuve l'étude de cas de l'université privée la « Lebanese International University » (LIU).

9h30-10h: Discussions

10h-10h15: Pause-café/Coffee break

10h15-11h45 : **Universités privées, trajectoires et mobilités étudiantes/Private Universities, student pathways and mobility**

Modérateur : *Pietro Marzo, Université TÉLUQ, Québec, membre du CIRAM*

10h15-10h30: **Linda Meyer**, ADvTech Rosebank International Group, Johannesburg, South Africa, et **Birgit Schreiber**, University of the Western Cape, South Africa

Titre/Title: *Local Capital, Institutional Diversity and Articulation in South Africa's Private Higher Education Sector*

Résumé/Abstract: South African higher education operates within a landscape shaped by structural economic and social inequality, post-apartheid transformation imperatives and intensifying market pressures. This contribution focuses on South Africa, examining the profiles, trajectories and networks of local investors driving private higher education. These include

education entrepreneurs, diversified corporate groups and empowerment consortia aligned with BEE frameworks. Often emerging from finance, public service or industry, they are embedded in networks linking regulators, professional councils and labour-market actors. The institutional landscape they shape is diverse: large multi-campus corporate providers offering business, IT and education qualifications; niche institutions specialising in design, theology or health sciences; and digitally oriented colleges targeting working professionals through blended and online delivery, also focusing on the emerging micro-credentialling need and offering platform degrees. While profit and market positioning are central for some, others frame their role in developmental terms, particularly skills formation and access expansion.

The demographic profile of students enrolled in private institutions reflects this positioning. Many are first-generation, working, returning, rural students seeking flexible, career-oriented qualifications. A significant proportion are Black African students from lower- and middle-income households, alongside employed adults pursuing upskilling. Together, investor strategies, institutional models and student demographics reveal a sector shaped by both commercial logics and aspirations toward social mobility and inclusion.

10h30-10h45: **Jean Alain Goudiaby**, université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal

Titre/Title : “*Today ISM, Tomorrow the world*” : choisir l’enseignement supérieur privé pour mieux « se vendre »

Résumé/Abstract : Accéder à l’Université constitue un enjeu pour la grande majorité des élèves africains. Comment, au Sénégal, les établissements d’enseignement supérieur construisent des labels pouvant influencer le choix des étudiants, élément constitutif dans leur parcours d’insertion professionnelle ? Ces choix, loin d’être des démarches individuelles, sont souvent la combinaison de logiques de carrière, de préférences familiales ou d’opportunités. En cela, l’enseignement supérieur privé contribue à l’élargissement et à la consolidation d’un marché des formations du supérieur, dans lequel la qualité (réelle et perçue) devient une variable d’ajustement. Selon les décisions prises par les parents/familles, leur accompagnement dessine les dynamiques de mobilité et l’inscription dans les filières. Notre réflexion s’appuie sur des enquêtes menées dans les universités privées, depuis 2014, dans le but d’observer les mobilités sud-sud des étudiants mais aussi sur notre implication dans un projet collectif sur « les nouveaux circuits de la mobilité étudiante en Afrique (MobEtAf) ».

10h45-11h00: **Sylvie Mazzella**, CNRS, SciencePo Aix, Mesopolhis, France

Titre/Title : *Les universités privées en Tunisie : entre dynamiques de marché, logiques étatiques et retour d’expériences étudiantes d’Afrique de l’Ouest francophone*

Résumé/Abstract : Cette communication s’inscrit dans la littérature sur les mobilités étudiantes Sud-Sud à l’échelle africaine, dans le contexte de privatisation de l’enseignement supérieur.

Après un bref rappel du tournant des années 2000 au Maghreb – création inédite d’un secteur privé dans l’enseignement supérieur, avec des trajectoires différenciées Algérie/Maroc/Tunisie –, elle centre l’analyse sur l’ambivalence de la Tunisie comme plateforme universitaire d’accueil. À partir d’études de cas d’établissements supérieurs privés tunisiens, elle interroge :

1. Les stratégies d’attractivité et logiques financières des entrepreneur.e.s ;
2. Les trajectoires étudiantes d’Afrique de l’Ouest francophone (Côte d’Ivoire, Sénégal, Guinée, Mali...), révélant des aspirations familiales d’ascension sociale (classes moyennes/supérieures), souvent déçues par des inégalités d’accès à la mobilité sociale et en butte à des politiques migratoires de plus en plus sécuritaires.

S'appuyant sur des enquêtes personnelles et collectives menées au Maghreb depuis 2000, cette approche empirique cherche à mettre en lumière les tensions entre dynamiques de marché, logiques étatiques et expériences étudiantes, au cœur de la fabrique contemporaine des inégalités universitaires.

11h00-11h15: Annemarie Profanter, Libera Università di Bolzano, Italie et **Ryan Cate Gibson**, Holistic Performance Group, Huntsville, United States

Titre/Title: Private Higher Education in the Arabian Gulf: Student Pathways, Preparedness, and the Promise of a Knowledge Society

Résumé/Abstract: The aspiration to “build a knowledge society” has become a defining feature of contemporary educational development discourse in the Middle East, particularly within the Gulf. Central to this vision has been the rapid expansion of private higher education institutions, especially in the Kingdom of Saudi Arabia. While these institutions are often framed as vehicles for innovation, global competitiveness, and human capital development, less attention has been paid to the academic backgrounds and preparedness of the students they enroll.

This paper shifts the analytical lens from institutional growth to student trajectories, examining the prior educational experiences, skill levels, and transitional challenges of students entering private universities in Saudi Arabia. Drawing on case studies from Dhofar University in Salalah and Prince Mohammad Bin Fahd University in the Eastern Province, the study explores how diverse academic foundations—ranging from public secondary education to international and private schooling—shape student readiness for English-medium, outcomes-based higher education environments.

The paper critically engages with the tension between neo-liberal educational models and local educational realities. While private universities often adopt Western-oriented curricula and pedagogies, incoming students may not have been equally prepared for these approaches, leading to gaps in critical thinking, language proficiency, and independent learning skills. These disparities raise important questions about access, equity, and the actual capacity of private higher education to fulfill its promise as a driver of societal transformation.

By foregrounding student academic backgrounds, this study contributes to a more nuanced understanding of private higher education in Saudi Arabia and Oman—not merely as a structural or ideological shift, but as a lived educational experience shaped by the intersection of policy, culture, and prior learning.

11h15-11h45: Discussions

11h45-12h00 : Mot de remerciement et de clôture de Nidhal Mekki et de Muriel Gomez-Perez